

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. P. NICOD, 122, rue Saint-Georges ; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	10 francs
	Etranger.. . . .	15 —

2.486 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 11 avril :

MM. Lafay, comte F. Hartig, Sundler, Sjostedt, Galy, Cousin, Pernod, Hatet, Jacquot, Ferrand, de Montanier Saint-Julien.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 9 Mai 1933, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 11 avril.*

2^o *Présentation de :*

M. Vaeslav (Stjlskal), Hostomice p. Brdy (Tchécoslovaquie), *Mycologie*. — M. Verity (D^r Roger), 36, via Masaccio, Firenze (Italie) *Lépidoptères*. — M. Brédo (H.-J.), Entomologiste du Gouvernement, Bambesa (Congo Belge), *Phytopathologie, Entomologie générale sp. Hyménoptères*. — M. Smotlacha (D^r François), professeur à l'Université, 7, Cerna ulice, Praha II (Tchécoslovaquie), *Mycologie*, par MM. Riel et Nicod. — M^{lle} Mérit (Félicienne), 73, Grande-Rue, Oullins (Rhône), par MM. Pouzet et Eug. Chapuis. — M^{lle} Carton (Suzanne), 1 bis, rue Dugas-Montbel, Lyon, par MM. Jacquot et Nicod. — M. Gruhier (Ernest), ingénieur-chimiste, 50, cours Vitton,

La seconde espèce de *Melanophyllum* décrite par VELENOVSKY : *M. collariatum* a les mêmes couleurs que *M. Canali* ; elle n'en diffère guère que par son mamelon plus brusque et par ses lames écartées du stipe ; comme elle n'a été récoltée qu'une fois et que VELENOVSKY qui la décrit ne l'a pas cueillie lui-même, que par conséquent les exemplaires qu'il a étudiés pouvaient n'être plus très frais, il est fort probable que *M. collariatum* Vel. doit également tomber dans la synonymie de *Lepiota echinata*..

Nous avons fréquemment récolté *Lepiota echinata* au Bois de Vincennes, près Paris, où elle vient sur la terre au bord des chemins (sous les Mercuriales au bord des bois de chênes) ou dans les endroits du bois où s'effectue le dépôt des ordures.

Nous avons fort peu de choses à ajouter aux descriptions des auteurs, et notamment à celle, excellente, du D^r R. MAIRE.

Nous avons compté 26 à 28 lames par chapeau avec 3 ou 7 lamellules interposées entre deux grandes lames consécutives.

Comme plusieurs auteurs (contrairement à ce qu'écrivent R. MAIRE et VELENOVSKY), nous avons trouvé à la chair de ce champignon une odeur bien prononcée qui nous a semblé correspondre assez exactement au mélange des parfums du *Lepiota cristata* et de l'*Inocybe pyriodora*.

La spore nous paraît subtilement ponctuée-ruguleuse sur les exemplaires secs étudiés dans l'ammoniaque.

Nous avons retrouvé dans les cellules hyméniales (et même dans les basides sporifères) les tablettes ou aiguilles cristallines rouges déjà remarquées par PATAUILLARD (*Tab. an.*) ; elles sont insolubles dans l'alcool mais instantanément solubles dans l'ammoniaque.

Comme le remarque le D^r R. MAIRE, les hyphes de la trame deviennent très renflées avec l'âge (22 μ de diamètre par exemple).

La coloration rouge des lames est due non seulement aux cristaux cités, mais à des vacuoles des cellules hyméniales faiblement et uniformément teintées de rougeâtre ; la coloration gris-brunâtre des vésicules du voile général est due en partie à leur membrane et en partie à leur contenu.

Présentation de champignons

Un champignon charnu et comestible se montrant insensible aux rigueurs du froid : *Sarcoscypha coccinea* Fr.

Malgré que l'hiver de l'année 1933 ne soit pas un de ces hivers rigoureux dont le souvenir ne s'efface que très lentement, on ne saurait le considérer comme élément ; la deuxième quinzaine de janvier nous a fait connaître à nouveau des températures allant jusqu'à — 18 degrés, puis, après une semaine d'un temps relativement doux, le froid est redevenu assez vif, nous amenant une légère chute de neige suivie d'un gel profond et durable. Pour compléter le tableau, un fort vent du Nord a soufflé avec une grande violence pendant plusieurs jours.

Ce temps durait depuis une décade environ au moment où eut lieu la séance mycologique du 20 février et, de ce fait, il ne nous était guère permis d'espérer une présentation de champignons au cours de la séance. Cependant, et à la surprise générale, notre dévoué collègue, M. VALENÇOT, nous a apporté un lot très important d'une centaine de *Sarcoscypha coccinea* récoltés par lui à Saint-Maurice-de-Beynost, à quelques kilomètres de Lyon. Ces champignons étaient en parfait état de présentation, très bien développés, d'une remarquable fraîcheur ; la coloration de l'hyménium était d'un beau rouge

cocciné. Ajoutons que nos petites Pezizes écarlates ne semblaient pas du tout avoir souffert du froid. Contrairement à ce qui se produit pour certaines espèces qu'on récolte parfois entièrement durcies par le gel, telles que *Tricholoma nudum*, *T. terreum*, etc. et qui se décomposent presque en même temps qu'elles dégèlent, elles se sont conservées parfaitement bien après être restées plusieurs jours dans la température d'appartement.

A. THOMAS.

BIBLIOGRAPHIE

GODFERY (Colonel M.-J.), *Monograph and Iconograph of native British Orchidaceae*. Un vol. in-4° de 259 pages de texte accompagné de 57 planches en couleurs, d'après les aquarelles de M^{me} Hilda GODFERY, et de 9 planches en noir. University Press. Cambridge, 1933 (Prix : £ 7.70).

Ce magnifique travail que M. le colonel GODFERY a consacré aux Orchidées des Iles Britanniques vient d'être édité de manière extrêmement luxueuse par l'« University Press » de Cambridge.

La partie iconographique tient dans ce travail une place considérable. Les planches en couleur représentent aussi fidèlement que possible les excellentes aquarelles de la regrettée M^{me} Hilda GODFERY à la mémoire de laquelle l'auteur a dédié ce livre. Ces aquarelles font partie de la collection composée de 229 aquarelles, exécutées par M^{me} Hilda GODFERY et exposées au Congrès international de Botanique de Cambridge, en 1930.

Cette monographie est un travail original, basé sur l'observation de plantes vivantes, ce qui est d'une importance capitale pour l'étude d'une famille dont les membres sont extrêmement détériorés par la dessiccation. Les organes floraux : gynostème, bursicules, rétinales, petits et délicats, d'une si grande valeur au point de vue morphologique, taxinomique et biologique ne peuvent être bien étudiés sur des plantes d'herbier ; c'est sur les individus vivants qu'il est indispensable de les observer.

Depuis de nombreuses années, M. le colonel GODFERY s'occupe tout à fait spécialement de cette famille dont il a observé les représentants, tant en Angleterre qu'en France.

Après une introduction s'adressant aux personnes peu versées dans les études botaniques, l'auteur traite de l'évolution de la fleur, chez les Orchidées, montrant, d'après l'étude d'anomalies florales et de certaines fleurs d'Orchidées exotiques, que, typiquement dans la famille, la fleur était régulière. Il étudie ensuite la phylogénie des genres vivant dans les Iles Britanniques et conclut que le genre *Ophrys* est le plus hautement évolué des Orchidées terrestres.

A l'encontre de beaucoup de botanistes s'occupant de systématique, absolument cantonnés dans la morphologie et la classification, l'auteur s'est intéressé à la biologie. Il a signalé beaucoup d'observations qu'il a faites ayant surtout trait au mécanisme de la pollinisation. Il a ainsi décrit des végétaux vivants et non des cadavres.

La pollinisation et la fertilisation sont étudiées avec beaucoup de soin. Les Orchidées ne sont pas anémophiles ; elles sont entomophiles, le plus souvent fécondées par l'intermédiaire des insectes ; quelques espèces peuvent pourtant se féconder elles-mêmes.

A côté de la plante figurée, dans les planches en couleur, avec le plus grand